

AGROPASTEUR

Mensuel d'Informations sur l'Élevage, l'Agriculture, la Pêche et l'Environnement - Issn 0850-5128 - Edition Spécial Gratuit

FOIRE INTERNATIONALE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES (FIARA) 2016

SOUS LE SIGNE DE LA MATURITE



FEAFRO BRESIL INVITEE D'HONNEUR
JUMELAGE RETOUR AVEC LA FIARA
17^e édition: CICES du 29 Mars au 18 Avril

FIARA 2016

FOIRE INTERNATIONALE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES



WORLD VISION À LA FIARA

World Vision Sénégal à la FIARA

World Vision Sénégal participe à la 17ème édition de la Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (FIARA) du 29 mars au 18 avril ; une occasion saisie pour présenter avec ses partenaires locaux ses réalisations dans les domaines du développement économique, de l'agriculture, de la protection et gestion de l'environnement et de la sécurité alimentaire.

Les projets développés dans les localités de Bambey, Mbirkelan, Kounkané, Vélingara et Kolda par WorldVision concernent le soutien aux femmes pour développer des activités génératrices de revenus comme dans la transformation des produits locaux ;c'est aussi la formation des paysans leaders sur la gestion de la Régénération Naturelle Assistée (RNA) pour restaurer la fertilité des terres cultivables, le renforcement des capacités des communautés pour diversifier les opportunités de création de revenus moins dépendantes des aléas climatiques.

Les bénéficiaires des projets de World Vision Sénégal ont aussi accès aux nouvelles technologies de transformations agricoles et forestières pour tirer le meilleur profit de leurs ressources naturelles. La FIARA constitue une vitrine pour WorldVision pour montrer la richesse de ses interventions au Sénégal

Pour sa deuxième participation consécutive à la FIARA, World Vision a organisé un panel sur la Régénération Naturelle Assistée le 8 avril dernier sur le thème « Contribution des Associations de Paysans Leaders dans le PSE à travers la Régénération Naturelle Assistée (RNA) », projet diffusé par World Vision Sénégal. Lors de ce panel, World Vision a saisi l'occasion de présenter les expériences et les résultats de ce projet mis en œuvre dans les zones de Kaffrine et Fatick.

Pour faciliter l'extension de la zone de pratique de la RNA, World Vision s'est appuyé sur des paysans considérés comme des modèles dans leur terroir qui ont profité de ce panel pour présenter eux aussi leurs résultats et leur témoignage face à l'intérêt de la RNA.

La Régénération Naturelle Assistée (RNA) est une technique d'agroforesterie qui



consiste à protéger et gérer les repousses naturelles (pousses) que produisent les souches d'arbres et arbustes dans les champs. Elle est peu onéreuse et contribue à l'amélioration de l'environnement et des conditions de vie des populations rurales. Au Sénégal des études menées par World Vision et l'ISRA dans des champs de mil sous régime RNA et sans RNA ont montré qu'il existe une différence significative entre les deux régimes de l'essai. Le régime avec RNA est supérieur au régime sans RNA pour le nombre des épis récoltés. En régime avec RNA on obtient 767 kg/ha alors qu'en régime sans RNA, la productivité est seulement de 296 kg/ha ; le RNA c'est aussi l'accompagnement par les moyens de subsistance aux bénéficiaires afin qu'ils soient autonomes ;c'est la voie de survie pour eux afin d'assurer un bon développement des cultures assurant ainsi un gain de temps ; Cette journée organisée par World Vision a permis de percevoir l'ancrage des activités de World Vision dans les politiques nationales ;elle a permis beaucoup d'échanges d'expériences avec les associations de leaders paysans leaders ;la dimension genre pas en reste avec la pratique de la RNA ;de

même que les impacts de la pratique RNA sur les rendements agricoles qui ne cessent d'augmenter ;d'où la nécessité impérieuse d'exhorter les autorités locales d'intégrer les pratiques RNA dans la planification de leurs activités et dans leur prise de décision pour créer les conditions favorables d'accompagnement des bénéficiaires et à tous les niveaux de même que les services techniques et favoriser une mise en synergie d'action pour plus d'efficacité et d'efficience dans les actions ;et toutes ces actions doivent être capitalisées et mises en échelle par WorldVision pour démontrer leur travail qu'ils effectuent sur le terrain ; Les leaders paysans ont enfin mis à profit le panel pour partager des expériences vécues de Bonnes Pratiques RNA dans leurs localités respectives De la même manière le Colonel Baba Ba du service des Eaux et Forêts est revenu sur les discussions et sur les recommandations du Panel qui se résument par l'application des

Eaux et Forêts de la loi et de son amplification chez les communautés pour lesquelles ils travaillent pour éviter la léthargie ;mais aussi les contraintes relevées par les services des Eaux et Forêts sur les communautés ;il a en outre salué avant de conclure les recommandations admises dans le nouveau code forestier de manière participative et inclusive

WorldVision profitera de la FIARA pour exposer aussi sur ses projets notamment les réalisations des projets de développement économique et de sécurité alimentaire, les projets de Kounkané, Mbirkelan et Fatick exposeront leurs produits, comme le miel, les dérivés du lait, les céréales locales transformées et de la teinture, le projet SATISFY qui va présenter une grande variété de produits issus de ses complexes de transformation, comme du thiakry, du couscous, de l'atiéké, du sirop de gingembre et de bissap.

Babacar sene

Riz local : Le pari de l'autosuffisance

Les préoccupations de Madame Korka Diao, Femme Leader Paysanne, productrice rizicole au niveau de la Vallée du fleuve Sénégal, Directrice de Korka Rice. Le Sénégal importe chaque année huit cent mille (800 000) tonnes de riz. Malgré les efforts consentis par l'Etat, la production nationale ne satisfait pas en encore la demande nationale. Seuls 30 % de ces besoins sont couverts. Pour atteindre l'autosuffisance en riz d'ici 2017, l'Etat a mis en place le Programme de Relance et d'Accélération de la Cadence de l'Agriculture Sénégalaise (PRACAS). La préoccupation de Madame Korka Diao, Femme Leader Paysanne, productrice rizicole au niveau de la Vallée du fleuve Sénégal est de pouvoir tout mettre en œuvre pour accompagner véritablement l'atteinte de l'autosuffisance rizicole du Sénégal à l'horizon.

Le gouvernement du Sénégal a fait ce pari important de tout mettre en œuvre pour assurer l'autosuffisance rizicole du Sénégal à l'horizon 2017 grâce à la production d'un million six cent mille (1 600 000) tonnes de paddy. Un Conseil interministériel y a été consacré pour voir quels sont les voies et moyens de l'opérationnaliser et d'optimiser les performances de la production rizicole pour la campagne 2014 - 2015.

L'autosuffisance en riz d'ici 2017 est bien possible, de l'avis des producteurs rizicoles car les conditions sont réunies. Les terres sont disponibles. Cependant, le gouvernement doit assurer le financement, la disponibilité des semences de qualité et du matériel agricole et effectuer le suivi. Néanmoins, ils se disent satisfaits après évaluation faite pour augmenter la production de riz local.

Pour Mme Korka Diao, productrice rizicole au niveau de la Vallée du fleuve Sénégal « c'est véritablement un pari important et nous devons tout mettre en œuvre pour accompagner véritablement le processus visant l'atteinte de l'autosuffisance rizicole du Sénégal à l'horizon 2017. C'est notre préoccupation. Pour que l'objectif d'atteinte de l'autosuffisance en 2017 reste réaliste et réalisable. Il faut que les autorités en charge de ce département agricole puissent être dans une dynamique d'excellence, combinée avec la recherche en permanence non seulement de l'efficacité et de l'efficience de l'investissement public mais aussi de l'investissement privé.»

AGROPASTEUR

AGROPASTEUR

MENSUEL D'INFORMATIONS SUR L'ELEVAGE, L'AGRICULTURE, LA PÊCHE ET L'ENVIRONNEMENT

Tél : 221 775362018 Sacré Coeur2 Villa N°8608/G face Rondpoint
Boulangerie jaune

77 536 20 18
Web : www.agropasteur.info
Email : agropasteur@yahoo.fr
babasene402@gmail.com Dakar Sénégal

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Babacar SENE
COMITÉ DE RÉDACTION : Ousmane SENE, Papa SAMB, Ousmane SENE, Aminou DIOP, Niakhaly SENE, Tengui THIARE (Stagiaire), Falang FALL

MONTAGE : IBRAH.COM
77 998 10 24

IMPRESSION : AFRICOM
DISTRIBUTION : ADP

La FIARA 2016

Une initiative originale du mouvement paysan autonome du Sénégal et de la sous-région-Afrique de l'Ouest

Cette édition 2016 est partie pour battre tous les records, avec plus de 900 exposants, 25 à 30 pays et de 1.800 à 2.000 visiteurs par jour, annoncés. A cela s'ajoute une diversité plus importante de produits. Tout cela pour soutenir une initiative originale du mouvement paysan autonome du Sénégal et de la sous-région-Afrique de l'Ouest que constitue la FIARA.

La Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (FIARA), qui est déjà un grand événement connaît des mutations et innovations positives au fil des ans. Cette année le Brésil est le pays Invité d'honneur ; un honneur qu'il convient de saluer pour matérialiser la coopération Sud-Sud.

C'est par ailleurs la troisième FIARA de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, Dr Papa Abdoulaye Seck à qui il faut rendre hommage pour son engagement à nos côtés et sa volonté d'œuvrer sans relâche pour atteindre l'autosuffisance alimentaire au Sénégal ; de même que son collègue Mme le Ministre de l'Élevage et des Productions Animales Me Aminata Mbengue Ndiaye, indique M. Boubacar CISSE, Président du Comité d'organisation de cet événement.

Toutes les organisations socioprofession-



nelles, membres du CNCR, souhaitent contribuer pleinement à la réussite de la FIARA. Cela signifie d'abord, pour elles, la couverture satisfaisante des besoins en

nourritures au niveau des exploitations familiales rurales et ensuite la constitution d'excédents à placer sur les marchés à des prix rémunérateurs.

La FIARA c'est le PSE en mouvement dans sa partie inclusion sociale, promotion de l'emploi et plus spécifiquement en milieu agricole et rural.

FNRAA/ASPRODEB AGEF/FÉDÉRATION DES BOULANGERS DU SÉNÉGAL : LE PAIN DOLLÉ EN VEDETTE

La chaîne de valeur des acteurs nationaux unis pour la valorisation des céréales locales par la panification

Un Projet Pilote qui a intégré tous les acteurs, les producteurs, les transformateurs, les boulangers afin qu'ils puissent travailler ensemble, a été initié par le FNRAA et jugé très concluant eu égard la mission dévolue à cette institution, à savoir assurer le partenariat entre les acteurs.

Difficile fut le chemin trouvé pour arriver à un décloisonnement institutionnel. Le FNRAA est arrivée aujourd'hui à favoriser l'émergence d'une équipe autour d'une thématique commune. Ce qui a été saluée par le Colonel Papa Ndiogou Sall, Directeur de FNRAA qui tirait les enseignements à l'ouverture de la FIARA au stand de l'ASPRODEB/Fédération des Boulangers du Sénégal.

Mr Papa Ndiogou Sall, Directeur de FNRAA

«Une des réussites de FNRAA à saluer»

«Nous disposons de toutes les compétences et de toutes les expertises nécessaires pour faire face aux défis auxquels le monde rural est confronté. Il s'agit tout juste d'accompagner une chaîne de valeur où tous les acteurs, au niveau de chaque segment où ils se positionnent, ont besoin juste de quelques ressources pour pouvoir mener à bien leur travail. Nous avons eu un projet pilote que nous avons initié, qui a été concluant et puis nous

avons pensé qu'il fallait passer à l'échelle et essayer de faire en sorte qu'il y ait une grande diffusion, qu'il y ait beaucoup plus de cibles, qu'il y ait beaucoup plus de consommateurs qui soient atteints et qu'on mette l'accent sur la communication. La difficulté que nous avons dans nos pays c'est que nous ne comprenons toujours pas que la communication est un métier et qu'elle a un coût. Aujourd'hui, lorsqu'on arrive à un point culminant il faudrait que le relais puissent être pris par la communication, par les communicants. Il faut se féliciter des résultats auxquels nous sommes arrivés et cela suffit seulement que les acteurs acceptent de se mettre ensemble, de conjuguer leurs efforts qu'il y ait une articulation entre les activités et que nous puissions accompagner toute la chaîne de valeur et qu'il y ait une cohérence dans la démarche, un suivi dans les activités, une autoévaluation. On se rend compte qu'effectivement quand il y a cette articulation, cette mise en cohérence et cette mutualisation des moyens, on peut arriver à des résultats extrêmement concluants, comme c'est le cas aujourd'hui. Osons espérer que ce projet sera inscrit parmi les meilleurs du FNRAA dont l'évaluation est en cours. C'est un projet phare et qui est déjà copié d'ailleurs. On a copié ce modèle à tous les pays du WAAP, notamment tous les autres pays de la CEDEAO. Actuellement, sur les 15 pays, 13 sont dans le WAAPP. Les 14 pays sont venus s'inspirer de cette expérience et sont en train de mettre dans leur pays ce schéma d'abord de faire que les



acteurs puissent travailler ensemble, notamment les producteurs, les transformateurs, les boulangers et qu'au bout du compte c'est le consommateur qui y gagne sur le plan nutritionnel et sur le plan du coût du pain. Il faut s'en féliciter.

C'est un projet pilote que nous n'avons pas regretté. Ce ne fut pas été facile non plus, parce qu'effectivement nous avons des composantes qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble et je crois que c'est une des réussites de FNRAA.»

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA FIARA

La 17ème édition sous le signe de la coopération sud-sud : le Brésil à l'honneur



La dix septième édition de la FIARA a démarré à Dakar au Sénégal. Elle se déroulera du 29 mars et ce jusqu'au 18 avril 2016 prochain. Elle a encore tenu ses promesses et est placée cette année sous le signe de la coopération entre la Foire Afro-Ethnique pour le Commerce et les Arts de Sao Paulo au Brésil. C'est un des Etats du Brésil qui compte 45 millions d'habitants et riche en potentialités agricoles et agropastorales, humaines et en technologie de pointe avérée et reconnue à travers le monde.

Une délégation sénégalaise, dirigée par Monsieur Boubacar Cissé, Président du Comité d'Organisation de la Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales du Sénégal (FIARA) a participé à la FIAPRO de Brésil. En effet, le Sénégal à travers la FIARA, était l'Invité d'honneur de cet événement. Ce fut une excellente opportunité pour donner une impulsion à la coopération économique et sociale entre les deux pays.

Dans cette perspective, Monsieur Cissé a eu à rencontrer Madame la Présidente Sylvana Oliveira Saraiva. Un jumelage les deux foires (FIAPRO et FIARA) a été établi dans le cadre de la coopération Sud-Sud magnifiée lors de cette rencontre entre les deux organisations.

C'est donc dans cette dynamique que la FIARA a reçu une forte délégation brésilienne conduite par Madame la Présidente pour le jumelage retour, à l'occasion de cette 17ème édition de la FIARA.

Cette édition sera le prélude d'une riche symbiose économique et culturelle entre le Sénégal des profondeurs et le grand pays champion du développement endogène et autogéré.

L'illustration parfaite de ce baptême entre la FIARA et la FIAPRO est la présence de cette forte délégation brésilienne, avec la présence remarquable de Mr José Carlos Constantino, ingénieur architecte brésilien de renommée internationale et Mr

Gérard SCERB, économiste, consultant international brésilien pour la conception et la construction d'habitation sociale économique pour les pays tropicaux du Tiers monde et accessible à toutes les bourses surtout celles du monde rural.

Cette édition de la FIARA est sans doute partie pour être celle des grands rendez vous des grandes affaires dans le processus des actions de développement durable des pays émergents ; Les brésiliens ont tenu à remercier Mr

Boubacar Cissé pour cette initiative, privilégiant la coopération Sud- Sud et qui sera plus que bénéfique entre le Sénégal et le Brésil.

Mamadou Diouf

Découverte

Une brebis baptisée au nom de Mme Aminata Mbengue à la FIARA



Ma Ibra Diagne est le propriétaire de la bergerie ; c'est un éleveur de moutons. Il est propriétaire de la Bergerie Serigne Cheikh Aliou Touré, située à la SODIDA, derrière la SENELEC BOURGUIBA. « Nous avons donné le nom de Madame le Ministre à notre brebis pour lui manifester toute notre reconnaissance face aux nombreux défis qu'elle a su relever depuis qu'elle est à la tête de ce département. Nous n'avons que note cheptel pour la remercier et pour lui traduire tout notre engagement de réussir avec elle les objectifs qui lui sont assi-

gnés pour conférer à l'élevage sa place dans le développement économique et social du pays. Nous tirons tout des moutons. Madame le ministre nous réussit car toutes nos entreprises ont débuté et relancé sous son ère. Elle nous a porté un bonheur immense qui traduit toute notre prospérité pour nos familles. Nous sommes satisfaits du travail accompli par Madame le Ministre et c'est le sentiment de tous les éleveurs du Sénégal. Nous la félicitons et prions Dieu qu'elle aille toujours de l'avant. Les contraintes de l'élevage sont résolues

depuis son installation à la tête de ce département et nous ne pouvons que nous en féliciter. Nous nous engageons dans tous ses programmes, aussi bien pour l'amélioration génétique de la race ovine que pour l'atteinte de l'autosuffisance en moutons de Tabaski. Au nom des éleveurs, nous la remercions. Nous lui devons cette reconnaissance au seul bénéficiaire du sous secteur de l'élevage notamment « l'Oviculture » c'est - à-dire l'élevage de moutons, un néologisme que nous comptons intégrer dans le Guinness de l'élevage. »

Mr Gérard Scerb, Consul Honoraire de la République du Mali au Brésil, Conseiller de l'UEMOA, cotonnier de formation et fervent défenseur des agriculteurs africains, représentant de la délégation du Brésil à la FIARA de Dakar

«C'est un honneur pour nous de participer à l'ouverture de la FIARA qui regroupe l'ensemble des pays de la zone de l'UEMOA et cette année le Brésil qui est un potentiel producteur agricole pour les exportateurs de viande, de céréales, de bio-énergie. Le Brésil dispose d'une expertise avérée, au plan agronomique, qui sera mise à la disposition de nos frères africains. Il ne faut pas oublier que le Brésil est le deuxième pays en population de noirs dans le monde. Le Brésil a l'amour la danse et la ferveur et la tendresse des africains donc nous nous ressemblons de trop pour ne pas ne pas travailler, collaborer et coopérer ensemble. La présence des ministres de l'agriculture et de l'élevage ne peut que témoigner de la volonté du Sénégal de se rapprocher du Brésil, de son expertise agronomique agricole dans un but d'améliorer le sort et l'encadrement des filières agricoles sénégalaises. Dans le cadre de l'organisation de la FIAPRO qui a réuni plus d'une trentaine de pays africains pour nous il était un devoir un honneur et un plaisir et d'être avec vous à Dakar au Sénégal, encadrés par Mr Boubacar Cissé, le Président de la FIARA, à qui je rends tous mes hommages, de par sa volonté de travailler de rapprocher les filières agricoles brésiliennes à celles sénégalaises. La Fondation Sud-Sud pour le développement de la ruralité et des énergies d'avenir que nous allons mettre en place en est la preuve. C'est une Fondation qui devrait se rapprocher davantage de la volonté des petits paysans à leur bien-



être et à leur confort économique. Nous estimons que la Fondation créée au Sénégal est avant tout africaine pour le bien être et le développement de l'Afrique. Il faut qu'on arrête de produire pour exporter dans les pays du tiers monde et dans les pays du premier monde. Nous réfléchissons à développer le Sénégal pour les sénégalais ; et c'est ça la mouvance et la réponse de la

Fondation Sud-Sud. Effectivement, nous avons peu à apporter à la vitalité et à l'organisation des filières agricoles sénégalaises. En réalité, ce que nous avons à apporter c'est dans la transformation de la matière première. C'est aussi l'accès et l'appui à la commercialisation pour des produits, sécuriser les marchés internationaux. Pour cela le Brésil est leader mondial et voilà notre apport avec beau-

coup d'humilité que nous pouvons apporter à l'agriculture sénégalaise.

Dr Papa Malick Diop, Directeur général de l'Agence sénégalaise de promotion des exportations (l'ASEPEX)



L'ASEPEX a accompagné certains participants à la FIARA. Son Directeur Général, Dr Papa Malick Diop, revient ici sur le sens de cette initiative et les résultats qui en sont attendus.

«L'agence a pour mission d'accompagner les entreprises qui sont dans plusieurs secteurs. C'est le cas des produits halieutiques, agricoles et horticoles de tout ce qui est produits agroalimentaires et aujourd'hui ces entreprises sont vraiment en phase avec la thématique de cette foire. Nous accompagnons des entreprises qui sont dans ces secteurs pour leur permettre d'avoir une idée de ce qui est une foire, de maîtriser ce qui se fait dans le cadre de la production, de la transformation et de l'emballage mais aussi de pouvoir mener des négociations commerciales. En outre, chaque fois il y a des étapes d'accompagnement sur le territoire national qui précèdent les étapes d'accompagnement sur le marché africain après les autres marchés européen, américain, asiatique et autres. Nous avons ainsi accompagné huit entreprises au niveau de la FIARA. Elles évoluent dans tout ce qui est productions animales, agricoles et agroalimentaires et dans la transformation.»

Mr Momath Cissé, Vice-Président de l'Association des Consommateurs du Sénégal (ASCOSÉN)

Les consommateurs satisfaits de la diversité des produits de qualité. C'est une occasion pour le Vice-Président de l'ASCOSÉN d'espérer une autosuffisance qui sera bénéfique pour les consommateurs. «Les organisateurs ont le mérite d'offrir une vitrine qui permet à chacun d'apprécier ce que nous produisons, à la fois comme produits agricoles et comme productions animales, de jauger un peu l'état de la production surtout le riz. Nous avons remarqué qu'il y a beaucoup de variétés qui sont exposées et au niveau de la distribution il y a une bonne pénétration du riz local et les populations commencent à s'approprier ce riz ; et ceci est très important. En ce qui concerne le bétail aussi, nous avons de très belles bêtes. Il faut le reconnaître. Les moutons que nous avons visités peuvent tenir la concurrence sur le plan international. C'est une belle race, le ladoum et je crois sous peu on pourra se réjouir de l'abondance de la viande au Sénégal et de la production rizicole. Nous pouvons espérer une autosuffisance et ce sera bon pour tous les consommateurs.»

MR BOUBACAR CISSÉ PRÉSIDENT DE LA FIARA

«Sous le signe de la maturité et de la mobilisation»

«Je voudrais tout simplement profiter de l'occasion pour remercier les ministres présents, notamment Madame le ministre de l'Elevage et des Productions animales, le Ministre de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, le Secrétaire d'Etat en charge de l'Accompagnement et de la Mutualisation des Organisations Paysannes, au nom du Comité d'Organisation de la FIARA qui est placée cette année sous l'égide du Cadre National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR) mais aussi de l'Association Sénégalaise pour la Promotion du Développement à la Base (ASPRODEB) qui est son bras économique. Dans le temps et dans l'espace, le CNCR a eu à prendre son bâton de pèlerin et à bâtir le Réseau des Organisations Paysannes et des Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA). Au finish, nous sommes parvenus à réaliser une Confédération des Organisations Paysannes de l'Afrique dans toute sa globalité. Cette 17ème édition de la FIARA est donc placée sous le signe de la maturité et la mobilisation, comme en témoigne la participation d'exposants de

la Guinée Equatoriale, de l'Égypte et de l'Algérie, sans compter ceux qui d'habitude venaient de l'Europe, notamment d'Allemagne, d'Italie, de France, de la Belgique et qui sont bien représentés. Le Brésil est cette année l'hôte d'honneur de la FIARA, à travers la FIAPRO qui a tenu à tendre la main à la FIARA pour aller dans un partenariat dynamique, fécond et fructueux qui nous permet d'échanger par rapport à l'agriculture qui est notre métier, notre préoccupation pour l'autosuffisance alimentaire, mais aussi et surtout pour aller vers un jumelage formel. Le premier pas a été franchi à travers un jumelage aller au Brésil au mois d'octobre 2016. Le jumelage retour sera effectué à l'occasion de cette 17ème édition de la FIARA. Nous avons beaucoup à apprendre de l'agriculture du Brésil surtout par rapport à l'agriculture. C'est un pays qui fait dans l'excellence à tous points de vue par rapport à l'agriculture. Nous avons des projets qui sont porteurs d'espoir, notamment la création avec des brésiliens de la Fondation Sud-Sud. La Fondation Sud-Sud sera un levier de développement. Avec les brésiliens et des



organisations du CNCR nous allons mettre en place un projet qui va développer le Sorgho et va contribuer doublement à la sécurité alimentaire mais aussi à la bio-énergie. Nous souhaitons, de manière révolutionnaire, amener avec Monsieur le Ministre, les paysans sénégalais et d'Afrique à cultiver pour se nourrir mais aussi cultiver pour contribuer à la réduction du déficit énergétique. L'énergie est en effet un plus pour valoriser la chaîne de valeur. Nous souhaitons qu'à terme que nos Exploitations Familiales puissent véritablement évoluer vers une dynamique qui soit telle que la valeur ajoutée

soit domestiquée au niveau de nos Exploitations Familiales. A terme nous souhaitons que dans la ferme on puisse transformer et gérer autrement les Out Put, les productions issues de nos exploitations. C'est tout un programme ! Nous saluons la présence de Madame et de Monsieur les ministres et du Secrétaire d'Etat parmi nous. C'est une marque de considération que nous saluons hautement parce que comme on le dit l'adage « Nite Amoul Loudoul Bopam Ak Bissam » et en tant qu'Organisation Paysanne, pour nous, c'est la FIARA. »

DR PAPA ABDOULAYE SECK, MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'EQUIPEMENT RURAL

«La FIARA, baromètre de la matérialisation de nos objectifs»



«Conformément à la vision de Son Excellence Mr Macky Sall, Président de la République, notre pays a fait un pari important. Il s'agit de transformer positivement et durablement le secteur agricole sénégalais. Cela signifie produire plus, produire mieux. Par conséquent une telle manifestation nous permet de jauger pour ce qui est de la matérialisation de notre objectif. En parcourant les différents stands, nous pouvons dire sans risque de nous tromper que le Sénégal produit plus et mieux, parce qu'il ya une grande diversité des produits, que nous avons des produits et des emballages de qualité. Il faut s'en réjouir. La FIARA, en

tant qu'instrument de jauge de la mise en œuvre de notre politique nous a confirmé que nous sommes effectivement sur la bonne voie. Il faut en féliciter l'ensemble des acteurs ruraux car nous n'avons pas une agriculture administrée mais libéralisée et cogérée. Cela signifie que l'Etat est un acteur parmi tant d'autres et qu'il faut que chaque acteur joue sa véritable partition pour avoir une agriculture forte. Les Organisations professionnelles sont en train de jouer leur partition, parce que ce sont les acteurs qui produisent et qui ont organisé la FIARA. Il y a une prise en charge graduelle des problèmes de notre agriculture et de notre élevage par les différents acteurs. A la base, la FIARA était un outil d'intégration sous régionale, ensuite elle s'est bonifiée pour être un outil d'intégration régionale, et aujourd'hui la FIARA est un outil d'intégration internationale mondiale. Il y a de la qualité parce que les paysans ne se déplacent pas là où on ne peut pas trouver la qualité. C'est le lieu de féliciter très chaleureusement le CNCR, l'ASPRODEB et tous les acteurs. Je voudrais saisir cette occasion pour dire qu'on s'est vraiment réjoui en voyant les progrès remarquables enregistrés dans le secteur de l'élevage. L'élevage et l'agriculture forment un binôme composé de deux éléments indissociables. C'est pourquoi nous avons tenu le ministre Moustapha Lô Diatta et moi-même à effectuer cette visite avec Madame le Ministre de l'Elevage et des Productions Animales ; mais puisqu'il faut toujours progresser, nous osons espérer aussi que l'année prochaine on va encore constater plus de qualité, plus de diversification, de meilleurs emballages et un élargissement de l'assortiment des produits qui sont cultivés au Sénégal.»

Madame Aminata Mbengue Ndiaye, Ministre de l'Elevage et des Productions Animales

L'ouverture de la FIARA a été mise à profit par le ministère de l'Élevage et des Productions animales pour dévoiler aussi bien le potentiel du secteur, les actions entreprises et les mesures d'accompagnement que son département compte mettre à la disposition des acteurs professionnels du sous secteur de l'élevage pour mieux le valoriser.

«Je voudrais tout d'abord féliciter les membres du CNCR, toutes les Organisations Professionnelles de l'agriculture et de l'élevage qui, chaque année, au tour de la FIARA, montrent ce qu'il y a de meilleur au niveau de nos productions tant pour l'agriculture que pour l'élevage. Ce que j'ai vu me donne beaucoup de satisfaction. Nous avons choisi pour la journée de l'élevage comme thème « L'autosuffisance du Sénégal en moutons. » Il se trouve que si dans tout ce que nous venons de visiter on n'est pas encore arrivé au niveau des bovins, c'est surtout l'élevage ovin qui a été exposé et de bien belle manière. On a vu les très beaux sujets et qui nous donnent beaucoup de satisfaction parce que dans le cadre de notre programme d'autosuffisance nous envisageons d'aider les éleveurs de moutons à déstocker et nous donner des mâles que nous devons introduire au niveau des troupeaux traditionnels. L'Association des Maires du Sénégal a eu l'heureuse initiative de s'intéresser à ce que nous étions en train de faire pour l'autosuffisance et a décidé au niveau de toutes les collectivités locales du Sénégal de s'adonner à l'élevage de



moutons. C'est une très bonne idée pour laquelle nous félicitons l'ensemble des exposants et leur assurer de notre soutien et de notre accompagnement. Je voudrais enfin féliciter mon collègue de l'agriculture avec les belles productions de riz que nous avons pu constater et dire que l'année prochaine nous espérons qu'il y aura d'autres plus grandes réalisations mais en attendant que les autres stands puissent être occupés je pense que ce que nous avons vu déjà est plus que satisfaisant par rapport à la production. »

FOIRE INTERNATIONALE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES (FIARA) ET LA FOIRE INTERNATIONALE AFRO ETHNIQUE DES AFFAIRES ET DE LA CULTURE (FEAPRO)

Une convention de jumelage signée

Entre la FIARA du Sénégal et la FEAPRO du Brésil une cérémonie de jumelage a eu lieu dans l'enceinte de la FIARA au CICES le dimanche 3 Avril 2016 à 17 heures.

Les parties étaient représentées d'une part par Monsieur Boubacar Cissé, Président de la FIARA, Monsieur Samba Guèye, Président du Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR) et d'autre part par Madame Silvana Saraiva, Présidente de la FEAPRO du Brésil.

Elles ont convenu d'une coopération durable. Ainsi, la FIARA et la FEAPRO scellent aujourd'hui le jumelage retour devant les autorités du monde agricole et rural sénégalais et brésiliens pour mieux assainir les relations séculaires entre les deux pays marqués par leur authenticité dans le brassage de nations.

Au cours de cette cérémonie, Mr Boubacar Cissé, Président de la FIARA a décliné les raisons de leur présence à la 17ème édition de la FIARA et a magnifié l'exemplarité des relations sénégal-brésiliennes, mettant en relief le potentiel agricole brésilien. Mr Cissé apprécie les similitudes avec le Sénégal.»

Madame Silvana s'est dite satisfaite de l'organisation de ce jumelage retour entre la FIARA et la FEAPRO qu'elle dirige



avant de prier pour une coopération durable.

La convention liant les parties a été lue par Monsieur Cheikh Amar, Secrétaire Administratif de la FIARA, en présence de Samba Gueye, Président du CNCR et de Mr Ousmane Ndiaye, Directeur

Général de l'ASPRODEB/AGB.

Le document qui scelle les relations socio économiques et culturelles a été traduit en portugais par Mr Gérard Scerb, membre de la délégation brésilienne.

Il faut noter que la FEAPRO a son siège à Sao Paulo, une des villes les plus peuplées

parmi les 23 Etats de ce vaste continent sud-américain.

Après les protocoles d'usage, des applaudissements nourris ont suivi la signature de la convention paraphée par les trois parties.

Mamadou Diouf

ENTRETIEN AVEC MADAME SILVANA SARAIVA, PRÉSIDENTE DE LA FOIRE INTERNATIONALE AFRO ETHNIQUE DES AFFAIRES ET DE LA CULTURE (FEAPRO) DU BRÉSIL

Une commune volonté de renforcer la coopération bilatérale

Invitée d'honneur de la 17ème édition de la Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (FIARA), du 29 au 18 Avril 2016, qui se tient au CICES, Madame Silvana Saraiva est une dame pleine d'entrain, d'enthousiasme et de dynamisme. Portant une robe tailleur rouge, de style brésilien, elle a bien voulu répondre aux questions de notre reporter, lors de la cérémonie de jumelage entre la FEAPRO/FIARA.

Mme la Présidente quel est le but de votre visite au Sénégal ?

C'est mon premier voyage dans ce beau pays, le Sénégal, où j'ai pu identifier beaucoup d'opportunités d'affaires très bénéfiques pour notre coopération mutuelle entre la FEAPRO et la FIARA du Sénégal. Je sais à priori que la communauté sénégalaise vivant au Brésil est très importante. C'est pourquoi nos deux organisations ont été jumelées lors de la dernière édition de la FEAPRO, au Brésil, à Sao Paulo où Mr Boubacar Cissé, Président de la FIARA a été l'invité d'honneur comme c'est le cas aujourd'hui pour moi. J'ai passé des moments d'intense émotion au Sénégal, tant par la qualité de l'accueil que de la disponibilité des personnes vouées toutes à la cause du développement de leur pays. En effet, je suis venue au Sénégal pour confirmer notre jumelage retour dans ce beau pays de la sous région de l'Afrique de l'ouest qui sera la porte d'entrée pour la promotion de la FEAPRO en Afrique.

Parlez-nous de l'organisation de la FEAPRO que vous dirigez ?

La FEAPRO est née d'une volonté du gou-

vernement brésilien, attestée par un décret présidentiel, de mener des actions concrètes entre descendants d'origine africaine. Lorsque j'ai eu connaissance de ce décret, j'ai vu par ce geste que c'est une réhabilitation des noirs brésiliens et j'ai aussitôt compris aussi que l'Afrique est un riche continent, plein d'avenir et de potentialités économiques. C'est ainsi que nous nous attelons à renforcer les relations intimes entre nous, noirs descendants de l'Afrique, des pays colonisés, du monde, surtout de la diaspora et que la FEAPRO est véritablement l'instrument de l'Etat du Brésil pour la mise en place d'une plateforme permettant de faire la promotion des produits brésiliens et nouer une coopération bilatérale entre les différents amis de notre pays du continent sud-américain.

Et votre dernier mot ?

Je me réjouis du travail de responsables de la FIARA, qui est une grande occasion de multiplier et d'amplifier les échanges entre le Brésil et le Sénégal. Elle nous offre l'opportunité d'activer nos rapports dans le cadre de nos économies respectives, notamment dans le secteur primaire, en ce qui concerne le blé que nous produisons. Nous avons encore des besoins importants non encore couverts. J'ai apprécié la qualité du « Pain Dollé » présenté ici à la FIARA. C'est l'intégration des céréales locales, avec une forte implication des boulangers sénégalais. Dans ce cadre, nous comptons développer nos relations économiques et sociales pour promouvoir de telles productions locales entre nos deux pays.

Propos recueillis par Mamadou Diouf



LE PAFA À LA FIARA : LANCEMENT DU WANIYOU PAFA À LA 17ÈME ÉDITION DE LA FIARA: LE MOUHABIA, UN DESSERT À BASE DE RIZ «MADE PAFA» À LA FIARA «Valorisation des produits locaux en exergue»

L'introduction du programme de valorisation des produits locaux dans les zones d'intervention du PAFA constitue un véritable soulagement pour les chefs de ménages démunis. Les multiples avantages tirés de ce programme justifient l'engagement manifeste des femmes de ces communautés rurales pour sortir de la tyrannie du riz importé dans les ménages et mieux encore lors des cérémonies familiales.

Cet important programme de capacitation des femmes du bassin arachidier, qui est une réponse à la lancinante problématique de la valorisation des céréales locales et surtout de la consommation des produits locaux par les populations, sera mis à l'échelle pour que d'autres localités puissent en bénéficier. Sa généralisation marquera certainement la concrétisation du consommer local au Sénégal. Une ambition affichée par les pouvoirs publics. Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté en milieu rural, les femmes sont bien engagées pour inverser la tendance au niveau de la consommation familiale.

Ainsi, dans le souci de promouvoir le consommer local et de développer des activités génératrices de revenus au sein des ménages ruraux pauvres, le Projet d'Appui aux Filières Agricoles (PAFA) accompagne les groupements de femmes, les chefs cuisiniers et autres maître d'hô-



tels dans la formation en techniques culinaires et de transformation des produits locaux. C'est aussi la création du concept « Wagnou PAFA »

A travers le « Wagnou PAFA » qui est véritablement une réponse à la lancinante

problématique de la valorisation des céréales locales et des produits locaux par les populations, plusieurs séances de sensibilisation sont aussi menées pour la promotion du consommer local ; une belle illustration à la FIARA 2016 où les

femmes s'emploieront à la préparation des mets locaux à partir de nos produits locaux. Une leçon bien comprise par les groupements de femmes-partenaires du PAFA qui se servent dans leurs ménages de produits et de mets locaux.

INITIATIVE

Un Champs Artificiel de riz pluvial : une innovation de taille du PAFA à la FIARA 2016 : des rendements record obtenus



Dans le bassin arachidier, dans un passé récent, il était impensable d'imaginer de cultiver du riz avec des rendements records. Le défi a été relevé par le Projet d'Appui aux Filières Agricoles (PAFA) avec un ambitieux programme de production de riz. Des parcelles de multiplication de semences de riz de base à Thiaré, dans le Mabo, dans le département de Nioro, quelques mille cinq cent hectares emblavés

dans les régions de Kaolack, Fatick et Kaffrine, ont permis d'avoir des récoltes rizicoles très abondantes avec des rendements importants. Rien qu'à Thiaré c'est 150 à 200 Ha emblavés de riz et c'est 4 tonnes à l'hectare pour le rendement. Globalement les superficies emblavées sont environ 1500 hectares avec des rendements obtenus de 4 à 6tonne de l'avis de « Madame Riz » du PAFA Mme

Rahmatoulaye Sidibé ;

Un programme de production de riz qui intéresse près de trois mille cinq cent ménages et qui reçoivent deux tonnes à l'hectare en moyenne par ménage.

En effet, en termes de consommation, les ménages consomment en moyenne neuf cent kilos de riz par an ; et vus les résultats obtenus cela veut dire que ces ménages ont déjà eu une tonne cent d'excédents de production qu'ils pourront commercialiser à travers les marchés.

L'autosuffisance alimentaire des ménages encadrés par le PAFA est réalisée. Il suffit de la mise à l'échelle pour permettre d'autres zones d'avoir du riz.

Le Programme de Riz Pluvial fait son chemin dans le bassin arachidier avec des

rendements estimés de l'ordre de 1,5 à 6 tonnes à l'hectare doublé au Programme de Multiplication des Semences vont permettre de mieux conforter notre marche irréversible vers l'autosuffisance en riz en 2017

Ainsi le PAFA fait des merveilles à cause de ses résultats sur le riz. Ce qui cadre avec les options de l'Etat du Sénégal dans le cadre d'une agriculture en mouvement traduit ici par la diversification, la production et la promotion du riz pour l'atteinte des objectifs d'autosuffisance en riz en 2017 où le PAFA joue véritablement sa partition dans le bassin arachidier qui risque à ce rythme d'explosion rizicole de basculer dans le riz .

L'APPELLATION D'ORIGINE PROTÉGÉE (AOP) : POUR UNE SOLUTION DE L'EMBALLAGE

Le PAFA et le PADAER rénovent l'emballage à la FIARA

Acheter un produit d'Appellation d'Origine Protégée (AOP), c'est contribuer au développement des petits producteurs. C'est aussi consommer un produit qui respecte l'environnement et s'inscrire, par un acte d'achat, dans les principes du développement durable.

En achetant ce produit d'AOP, vous participez à accompagner et développer la demande, notamment locale et régionale, accroître l'accessibilité de produits de qualité pour tous et soutenir une agriculture locale, durable et de qualité.

PADAER À LA FIARA 2016 : STAND DU PROGRAMME D'APPUI POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE L'ENTREPRENARIAT RURAL (PADAER)

Les micro-entrepreneurs sur la voie de l'émergence et de la professionnalisation

Après deux années d'exécution de son programme le Programme d'Appui pour le Développement de l'Agriculture et de l'Entreprenariat Rural (PADAER) confirme la centralité de ses actions qu'il place aux producteurs principaux bénéficiaires.

La FIARA reste toujours une occasion pour les producteurs de montrer les résultats obtenus et leur capacité à produire suffisamment de manière à satisfaire les besoins de la population locale et même de tout le Sénégal. Cette année encore les bénéficiaires du PADAER sont encore là et bien présents avec leurs produits transformés : du bouye, du miel, des fruits séchés, du riz, du maïs, du fonio etc.

C'est aussi les productions obtenues sur le maïs sur le riz. Cette année encore le PADAER a innové avec l'emballage des produits agricoles locaux des bénéficiaires.

Une participation à la FIARA qui revêt un double aspect d'ordre institutionnel puisque le programme est là depuis août 2013 et est entrain de connaître un certain nombre de réalisations, en termes d'aména-

gements hydro-agricoles et en termes d'aménagements pastoraux, d'appui à la production agricole, d'appui à l'entreprenariat rural et de permettre aussi aux Entrepreneurs Ruraux bénéficiaires du programme qui résident dans les quatre régions que sont Kédougou, Kolda, Matam et Tambacounda d'accéder aux marchés nationaux et sous régionaux voire internationaux.

Aujourd'hui, toutes les entreprises accompagnées par le PADAER sont en règle vis-à-vis de la législation sénégalaise en matière de règles commerciales, en termes de documents administratifs et commerciaux, que ce soit les NINEA, les registres de commerce, les codes-barres, le FRA et ceci grâce à l'accompagnement d'une structure de référence que constituent les Laboratoires de Références Bio essence qui ont bien voulu aider appuyer et accompagner les Micro-Entrepreneurs sur la voie de l'émergence, de la professionnalisation et qui les accompagne à la FIARA.

Ce sont des produits bien emballés, qui res-



pectent les normes avec un code-barre qui renseigne sur la qualité et la traçabilité de la production à la commercialisation.

Le PADAER met dans tous les produits agroalimentaires qu'il appuie le label Appellation d'Origine Protégée (AOP) pour permettre aux clients de comprendre que ces produits sont protégés et respectent les normes d'hygiène et de salubrité.

Malgré le retard accusé dans le démarrage du programme, le PADAER a pu, en deux années, enregistrer un certain nombre de réalisations dont la reprise de tallage sur 200 hectares, l'aménagement de 208 hectares et 250 voire 500 hectares, entre autres, en matière de nouveaux aménagements.

Le PADAER c'est aussi l'appui à la production de riz pour assurer une forte production, avec de hauts rendements, avec moins de ressources utilisées ; c'est donc l'assu-

rance d'une efficacité et d'une efficience.

Dans le domaine de l'élevage, en termes de productions pastorales, les unités pastorales appuyées par le PADAER ont montré qu'aujourd'hui il y a des spécimens de bétail qui sont capables de satisfaire les besoins en viande et en lait aussi. C'est la réalisation aussi au niveau des Unités Pastorales de 4 châteaux d'eau, 12 parcs à vaccination, 8 magasins de stockage d'aliments bétail et 12 abreuvoirs et antennes. Des extensions dotées d'antennes et de bornes fontaines pour satisfaire les besoins en eau des populations et du bétail.

Les Organisations de Producteurs (OP) constituent la centralité des actions du PADAER. Elles seront renforcées, de manière à ce qu'elles puissent mieux rendre service à leurs membres et que le développement et l'entreprenariat rural puissent être une réalité au Sénégal. »

Madame la Présidente du GIE des Femmes de Kolda, Porte-parole des Bénéficiaires du Padaer



« L'emballage, la formalisation et la démarche qualité, le code -barre, l'Appellation d'Origine Protégée (AOP) et les valeurs nutritives indiquées, une plus value pour nos produits locaux »

«Nous travaillons sur la transformation de produits agricoles. Avec l'appui du PADAER nous avons pu diversifier nos activités. Nous faisons des céréales transformées, des fruits et légumes et d'autres types de transformation. C'est grâce également au PADAER que nous participons aux foras et autres salons où nous tirons et partageons beaucoup d'expériences. Cette année, nous avons amené des fruits et légumes transformés, des granulés de céréales, en plus des sirops. Les pastilles de gingembre, le sirop de gingembre, du bouye, du bissap, du tigadégué, du fonio,

du lait et des sous-produits laitiers, du miel, du beurre de Karité, du riz, du maïs, entre autres. Tous les produits de transformation et de séchage ont aussi été amenés. L'emballage qui était notre point faible est en train de connaître une solution saluée par tous, de même que notre formalisation et la démarche qualité avec le code-barre, l'Appellation d'Origine Protégée (AOP) et les valeurs nutritives indiquées. Notre partenariat avec le PADAER est très fertile. C'est la raison pour laquelle nous lançons un message de reconnaissance au Programme qui est en train de jouer véritablement sa partition dans l'œuvre de développement, de par ses missions et les objectifs qu'il est en train de réaliser. »

Aminata Fall, formatrice au PAFA

«Nous avons lancé le Wagnou PAFA au niveau de la 17ème édition de la FIARA 2016. Le PAFA a présenté trois recettes : un plat de rentrée diouka de maïs, un plat de résistance paupiette au Sésame, un dessert mohabia à base de riz. Des démonstrations sont faites, en plus de séances de dégustation, pour les femmes venues très nombreuses. Nous avons établi des fiches techniques pour qu'en cas de besoin on puisse les distribuer. Les femmes ont vu et apprécié les plats et elles demandent les recettes pour répliquer ces plats au sein des ménages. Une femme m'a témoigné que dès qu'elle rentre elle va préparer le Mouhabia et c'est réconfortant. C'est facile à préparer. Il suffit de disposer du riz de la vallée, de lait, de sucre et de farine de riz, pour avoir son Mouhabia. C'est un bon et délicieux dessert qui a commencé à faire fureur à la FIARA. Avec les produits agricoles nous préparons les mets locaux pour être en phase avec l'option du Sénégal qui est de produire ce que nous mangeons et manger ce que nous produisons. Grâce au PAFA nombreuses sont celles comprennent l'intérêt de l'utilisation et de la consommation de nos produits locaux. Nous avons senti l'intérêt manifeste pour ces femmes qui ne cessaient de demander le démarrage de Wagnou PAFA. Cette année nous avons invité des écoles de formation et d'autres formatrices pour leur montrer comment on travaille de manière à ce qu'elles répliquent ça ail-



leurs et de manière large. Le PAFA les a facilitées. D'ici la fin de la FIARA c'est tous les deux jours partagés entre Plats d'entrée, de résistance et de dessert. Les formatrices se relayeront au cours du Waniou PAFA. Tout cela dans le respect du partage des connaissances acquises grâce au PAFA à partir des produits locaux : se nourrir de ce que l'on produit, plus de formation aux femmes et l'établissement d'un livret de recettes qui récapitule tous les plats préparés.»

Projet de Développement Agricole de Matam (PRODAM)/CSA à la FIARA 2016

Un bel exemple de partenariat pour la consolidation de la sécurité alimentaire, illustrée à la FIARA, par PRODAM/CSA ; le Projet de Développement de Matam Consolidation de la Sécurité Alimentaire de Matam (PRODAM/CSA) est un projet du gouvernement du Sénégal, financé par la Banque Ouest Africaine de Développement d'un montant de 19 milliards ; faire le projet aujourd'hui a pour objectif global la contribution d'une part à l'amélioration de la sécurité alimentaire et d'autre part à la réduction de la pauvreté et des inégalités sociales ; cet objectif global se décline en trois objectifs spécifiques à savoir l'augmentation de l'offre de produits céréaliers horticoles dans la région de Matam et le département de Podor, la création d'emplois en milieu rural et la génération de revenus

Cette année encore le PRODAM/CSA a participé à la FIARA 2016 en accompagnant ses bénéficiaires qui ont salué les opportunités offertes pour s'ouvrir aux marchés qu'ils sont venus chercher négocier convaincre au niveau de la FIARA pour bien s'acheminer voire s'ouvrir vers l'exportation et à la transformation des produits de Matam.

DR ARAME SENE TOP

« Nous sommes, comme à l'accoutumée à la FIARA 2016 pour venir représenter le projet Prodram pour la consolidation de la sécurité alimentaire et rencontrer des partenaires parce que nous avons mis en place des fermes agricoles dans la région de Matam et nous sommes dans une phase de mise à l'échelle et de consolidation des acquis des différentes phases et que dans cette phase, nous avons mis en place quarante cinq Sipas et pour ces quarante cinq Sipas, il faut qu'on pense à l'ouverture vers des marchés nationaux régionaux et même internationaux.

Nous pensons qu'avec la FIARA 2016 nous aurons assez de partenaires que nous pourrions rencontrer pour éventuellement des échanges commerciaux et cette année nous sommes venus avec les Présidents notamment le Président de l'Association Kawral Ngénar Bossea (AKNB), la Présidente du Réseau des Sociétés d'Intensification et de Production Agricole (SIPAS) de Matam/Saint Louis (Podor) et Présidente du SIPAS de Thiambé et les femmes des Groupements Féminins de Nabadji Ciwol et de Bokidiawé et de Ourrossogui tous des bénéficiaires du PRODAM/CSA ; dans la région de Saint-Louis, dans le département de Podor, nous avons actuellement mis en place six Sipas qui vont bientôt commencer à produire et à terme on aura 10 à 12 dans le département de Podor. Donc, à terme sur les quarante cinq que nous allons installer dans les deux régions il nous faut indiscutablement des partenaires commerciaux que nous sommes venus chercher négocier convaincre au niveau de la FIARA pour bien nous acheminer vers l'exportation des produits de Matam.

Nous pensons que nous sommes compétitifs parce que ce que nous sommes en train de faire, nous estimons qu'avec les investissements mis en place par le Prodram/CSA, les produits de Matam sont de très bonne qualité soutient Dr Top.

DES ACTEURS TÉMOIGNENT.
MR ABDOULAYE SEYDOU DIAW DE KOUNDEL
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION KAWRAL NGÉNAR BOSSEA (AKNB)

« Nous sommes très satisfaits de notre participation à cette édition de la FIARA 2016. Nous sommes en collaboration avec le PRODAM qui est notre partenaire naturelle. Il a déjà aménagé au niveau de

Matam 3000 ha que nous sommes en train d'exploiter. En tant que fédération nous avons des produits locaux au niveau de notre zone ; ils constituent un fort potentiel que nous comptons montrer et exposer pour aussi bien le marché que le partenariat win-win. C'est la raison de notre présence. Nos produits sont exposés ici à la FIARA. Nous espérons une réussite totale. Nous avons noté beaucoup de monde à la FIARA qui est une vitrine de rencontres qui permet à tout un chacun, non seulement de rencontrer des partenaires, mais aussi de montrer, de discuter, de négocier, de vendre et de nouer un partenariat. Nos produits sont demandés et nous avons enregistré beaucoup de visiteurs, notamment sur les melons et autres produits et sur les techniques de production. Nous avons pris des contacts pour consolider les relations d'affaires avec nous. Nous pouvons offrir tout ce qu'ils nous demanderont. Les visiteurs sont très contents de nos produits et ont beaucoup apprécié leur qualité. C'est l'occasion encore de remercier le PRODAM /CSA qui nous a toujours soutenues.

C'est notre partenaire naturel avec qui nous avons cheminé depuis 1996. C'est 20 ans de compagnonnage. Nous avons fait beaucoup de choses ensemble ; Nous sommes en train de faire une bonne FIARA 2016. »

MADAME BINTA HANNE, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU DES SOCIÉTÉS D'INTENSIFICATION ET DE PRODUCTION AGRICOLE (SIPAS) DE MATAM ET PRÉSIDENTE DU SIPAS DE THIAMBÉ

« Je ne parle pas seulement au nom du SIPA de Thiambé mais au nom de tous les périmètres qui sont au nombre de 15 SIPAS fonctionnels et 40 autres sont en cours dont 3 déjà prêts et ont reçu leur matériel d'installation récemment : pivot goutte-à-goutte et autres. Chaque périmètre dispose de 40 hectares et dans chaque périmètre 150 Jeunes hommes et femmes y travaillent et il y a quelques périmètres où il y a plus de femmes que d'hommes ; Le nombre de SIPAS nous oblige de sortir du Sénégal, à plus forte raison de Matam. En raison du travail que nous abattons et des productions que nous faisons il est important de participer aux foras et salons pour aller à la rencontre de l'autre et pour montrer nos produits. Depuis 2009 nous avons débuté notre travail de production et jusqu'à présent ce n'est même pas le quart de notre potentiel de commercialisation qui est utilisé. C'est pourquoi il faut qu'on sorte maintenant pour montrer ce que nous pouvons faire et ce que nous sommes avons pu faire, de 2009 à nos jours. Nous sommes venus à la FIARA pour montrer nos produits : melons, melons GOANA, betenette ou nadio Gambie, poivrons, gombo, produits dans nos périmètres où nous avons tout



MADAME BINTA HANNE, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU DES SOCIÉTÉS D'INTENSIFICATION ET DE PRODUCTION AGRICOLE (SIPAS)

diversifié. Nous pouvons faire tous les légumes et fruits. Au-delà de la recherche des clients pour nos productions c'est aussi l'ouverture vers des partenaires pour assurer la transformation. Nous avons commencé les contacts au niveau de l'ADEPME. Nous allons contacter l'ITA pour assurer la transformation qui nous aidera à la plus value de nos produits pour s'en sortir. Même si nous avons des opérateurs qui viennent prendre la production il y a toujours des surplus qui tardent à être écoulés. Ce sera l'occasion pour nous de pouvoir les transformer. Les produits que nous pouvons transformer sont nombreux. Il y a les tomates pour en faire des tomates concentrées de tomates séchées, pourquoi pas le ketchup. Il y a la pomme de terre que nous pouvons transformer en ships, le piment, les purées de tomate, le betenette ou nadio Gambie qui n'est pas bien connu au Sénégal mais qui est très bien connu en Gambie. Nous pouvons faire de la marmelade, des purées, des ships etc. Nos attentes se résument au fait de pouvoir exporter les SIPAS. Les produits sont exportables, en quantité et en qualité, surtout que nous avons tout prévu dans les périmètres. Nous respectons les normes et les techniques culturelles. Nous sommes ouverts pour les exportateurs et les transformateurs à qui nous lançons un appel. Nous disposons d'un énorme potentiel à exploiter. Nous pouvons être le grenier du Sénégal. Nous faisons beaucoup de céréales, du maïs, du mil, des arachides et toutes autres productions. Tout ce qu'on peut faire dans l'agriculture peut être fait chez nous dans nos périmètres. Nous ne produisons pas pour produire mais nous signons un contrat d'abord avant la production. Nous sommes des sociétés à responsabilité limitée où il y a des jeunes qui faisaient l'immigration clandestine et qui ont été retenus ici par les périmètres et il faut qu'on produise pour en tirer des bénéfices voire des revenus. Il faut également des opérateurs, qui sont nombreux à Matam et disposent d'importants revenus. Il faut qu'ils s'ouvrent à la niche agricole. C'est un cri de cœur que je lance à nos parents pour développer les périmètres. Nous leur demandons de se retourner vers nous. Ni de financement, encore moins de subvention mais nous voulons

l'ouverture de marchés. Ça fait mal que des opérateurs viennent d'autres horizons nous prendre nos produits alors qu'il y a beaucoup de gens comme eux à Matam qui ne le font pas. Il faut qu'ils s'activent sur ce terrain de l'agriculture. »

MADAME DIEYNABA THIerno BÂ, PRÉSIDENTE GROUPEMENT NABADJI CIVOL ET DU GROUPEMENT DES GPF DE NABADJI, PORTE-PAROLE DES BÉNÉFICIAIRES DU PRODAM/CSA

« Nous sommes là grâce au PRODAM/CSA qui assure notre participation, notre encadrement et nous a mis dans de bonnes conditions. C'est l'occasion de remercier le projet et de traduire toute notre reconnaissance au PRODAM/CSA. Nous représentons tous les GIE qui s'activent en matière de développement, surtout dans l'agriculture. Nous avons beaucoup obtenu du PRODAM qui nous a assuré la formation, l'alphabétisation, doté de SIPA et de bonnes pratiques culturelles, la teinture, la transformation en fruits et légumes, de riz. Ce qui a transformé nos méthodes de travail et amoindri les pertes de productions. Rien ne se perd tout se transforme, surtout avec le PRODAM/CSA. Nous faisons beaucoup de spéculation en maïs, mil, légumes et autres productions où nous tirons nos revenus. La FIARA est d'une importance capitale. Elle nous permet de nous rendre visible, de vendre nos produits et de rechercher des partenaires. C'est une bonne occasion de faire du marketing pour les produits que nous amenons. Nous voulons aussi explorer d'autres marchés pour l'écoulement des produits au-delà de la FIARA ou de la FIDAK. Chaque année notre participation est auréolée de partenaires avec qui nous négocions nos produits pour la vente. Et c'est heureux de participer à la FIARA qui est un espace du donner et du recevoir, car une foire c'est aussi le partenariat au-delà de la vente ou de la commercialisation de produits. Nous regroupons des femmes de Bokidiawé, de Ourrossogui, de Matam et autres localités regroupées dans ce stand pris en charge par le PRODAM qu'il convient de remercier et de saluer. »

STAND DE L'ADEPME À LA FIARA 2016

Mme Coumba Diop formatrice en micro jardinage

Mme Coumba Diop Formatrice en Micro-jardinage est présente encore cette année à la FIARA 2016 ; c'est encore la pisciculture à table qui fait l'attraction au niveau du stand de l'ADEPME ; un héritage de son père qui était agro forestier. Chez Coumba comme les familiers l'appellent c'est aussi tous les produits de micro jardin qu'elle cultive et exploite dans son champ. Ses produits sont transformés en produits séchés ; c'est de même pour ses mélanges de menthe de basilic et la transformation d'épices trempés dans l'huile d'olive et enfin le riz de la vallée en tant qu'une grande adepte du consommer local. Trouvée dans son stand toujours envahi de visiteurs, Madame Coumba Diop nous livre avec aisance tout le travail qu'elle déploie pour arriver à satisfaire les besoins de sa clientèle ; Bientôt elle va promouvoir le micro élevage, la pisciculture et le micro jardin qui peuvent aller ensemble à travers une table. Une occasion de lancer une invite aux femmes qui doivent utiliser dans leur ménage nos produits locaux, consommer le riz sénégalais et utiliser les légumes sains et propres, exempts de produits chimiques.

« Nous sommes à la FIARA cette année encore par la grâce de DIEU accompagné par l'ADEPME. J'évolue dans le développement. Je fais du micro jardinage mais aussi tous les autres produits que je transforme et que je commercialise.

Là, c'est la table multifonctionnelle qui consiste à remplacer l'aquarium de plaisance ; c'est artificiel et nous l'avons créé de manière traditionnelle. Je voyais mon papa faire de la pisciculture sur le sol. J'ai



créé cette table pisciculture et j'ai réussi à intégrer des poissons et de plantes. Je fais la caisse, je mets de l'eau, les plantes aquatiques, et j'y introduis les poissons. Ils évoluent normalement ; cette initiative intéresse beaucoup de personnes. L'année passée j'étais à la FIARA et j'ai eu beaucoup de contacts. Beaucoup de gens ont exploité l'élément produit dans la presse, notamment avec le journal de la FIARA. Au finish, après la FIARA, j'ai obtenu beaucoup de commandes de tables, mais aussi les bassins à terre, des poissons des plantes aqua-

tiques. Le coût économique de cette table déjà est d'à peu près de 200.000 francs en plus c'est décoratif ; c'est bien joli pour les jardins et les terrasses et ensuite ça enlève le stress. En plus de la pisciculture je fais de l'élevage aussi. Il y a une table où c'est micro jardin en haut et les poules en bas. A côté, c'est la pisciculture. Ce qui est intéressant c'est qu'au moment où l'eau est changé c'est un fertilisant ; ça sert à arroser les plantes; les fientes de poulets pour le micro jardinage. Le micro élevage, la pisciculture et le micro jardin vont ensemble.

J'invite les ménages, toutes les femmes, à utiliser nos produits locaux, consommer le riz sénégalais, utiliser les légumes sains et propres, exempts de produits chimiques. Les femmes évoluent beaucoup dans le développement. Il faut les aider. Je suis ravie de l'accompagnement de l'ADEPME qui m'a appuyée pour participer à cette FIARA. Ce qui m'a permis d'exposer mes produits. J'exprime toute ma reconnaissance à l'ADEPME pour ce premier compagnonnage.»

L'AGENCE NATIONALE DU CONSEIL AGRICOLE ET RURAL

«Un levier pour la sécurité alimentaire et la résilience des producteurs»

L'Agence Nationale du Conseil Agricole et Rural (ANCAR) a la mission de faire du conseil agricole et rural. Elle est sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural dont elle est le bras technique. Elle participée à la 17ème édition de la FIARA 2016. La centralité de ses actions est axée sur l'amélioration durable de la productivité des systèmes de production, le renforcement des capacités et des revenus des producteurs et la sécurité alimentaire

Mr Khaly Sylla, responsable du stand de l'ANCAR revient à travers un entretien sur les missions de l'ANCAR, les services qu'elle offre, ses orientations stratégiques et ses domaines d'intervention.

Pouvez-vous nous rappeler les missions de l'ANCAR ?

Nous nous félicitons de participer encore à cette 17ème édition de la FIARA pour cette année 2016. C'est également dix-neuf ans de pratiques institutionnelles pour s'occuper des producteurs et faire du service de Conseil Agricole et Rural décentralisé qu'il faut promouvoir et animer, permettant aux producteurs d'améliorer durablement la productivité de leurs systèmes de productions, leurs revenus et d'assurer leur sécurité alimentaire.

Vous avez bien dit services, en quoi consistent-ils ?

C'est effectivement des services d'anima-

tion du système national de conseil agrosylvo-pastoral (SNCASP). C'est aussi non seulement le transfert des innovations améliorantes de la productivité agricole générées par la recherche, mais aussi la délivrance d'un conseil agricole et rural à la demande, comptable de ses résultats auprès des Organisations de Producteurs et des Exploitations Familiales, l'exécution de la commande de l'Etat et des partenaires techniques et financiers en conseil agricole et rural à travers les projets et programmes.

Quelles sont vos orientations stratégiques mises en œuvre et vos domaines d'intervention ?

L'ANCAR a un statut de société anonyme à participation publique majoritaire, avec une assemblée générale des actionnaires et un Conseil d'Administration. Elle a un capital réparti entre l'Etat du Sénégal pour 44,2%, les Organisations de Producteurs 37%, le secteur privé 11% et les collectivités locales 7%. L'ANCAR dispose d'une autonomie de gestion technique, administrative et financière. Elle peut, de ce point de vue, contractualiser avec des structures publiques et privées, dans le cadre de l'exercice de sa mission de conseil agro-sylvo-pastoral. Ce qui renforce son intervention dans zones agro-écologiques, la pratique d'une approche chaîne de valeur, l'intégration de la dimension genre dans la mise en œuvre du CAR, la pluralité de l'offre de



services de CAR et la satisfaction des bénéficiaires du programme CAR. Les domaines d'interventions sont déclinés à travers l'appui à l'intensification et au développement des filières agricoles, l'appui au développement d'élevage particulièrement des petits ruminants et de l'aviculture villageoise, le renforcement des capacités techniques, organisa-

tionnelles et de gestion des producteurs, la recherche développement pour le transfert des innovations techniques et technologiques la diffusion des innovations techniques et technologiques avancées et la promotion de l'agro écologie. Tels sont les domaines d'intervention de l'ANCAR.

Babacar sene

Lancement du Programme Régional chaîne de valeur Lait et Energie Solaire (PROGRES-LAIT)

Enda Energie a procédé au lancement de son programme Chaîne de Valeur Lait et Energie Solaire ; la cérémonie de lancement a été organisée ce 14 Avril 2016 en marge de la 17^{ème} édition de la FIARA 2016. Le PROGRES-Lait est un Programme pour le développement de l'accès aux services énergétiques durables pour la chaîne de valeur lait au Sénégal et en Mauritanie.

Le lancement du Programme a été fait sous la présence effective de Madame le Ministre de l'élevage et des productions animales du Sénégal et du Secrétaire Général du Ministère de l'élevage de la Mauritanie et des Représentants du ministre de l'énergie du Sénégal et de l'Ambassadeur de la délégation de l'Union Européenne au Sénégal.



10^{ème} EDITION FENÊTRE SUR L'AGRICULTURE

Les Fenêtres sur l'agriculture » sont des espaces multi-acteurs qui permettent d'échanger sur des thématiques de développement agricole et rural. Elles regroupent des représentants des ministères techniques et des collectivités locales, des partenaires techniques et financiers, des acteurs de la société civile et de la recherche ainsi que des producteurs. Pour cette 10^{ème} édition l'espace de la FIARA a été mis à profit par la FAO et IPAR pour discuter du Droit à l'Alimentation ; le thème de cette 10^{ème} édition décentralisé à la FIARA portera sur

Comment améliorer la sécurité alimentaire au Sénégal en utilisant une approche basée sur les droits de l'Homme ?



L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR) organisent, le jeudi 14 avril, la dixième édition du cycle de débats « Fenêtre sur l'agriculture » sur le thème « Comment améliorer la sécurité alimentaire au Sénégal en utilisant une approche basée sur les droits de l'Homme ? » Cette 10^{ème} fenêtre, organisée dans le cadre de la Foire internationale de l'agriculture

et des ressources animales (FIARA) qui a lieu à Dakar du 29 mars au 18 avril 2016, a réuni les organisations de producteurs et de la société civile, les représentants de l'Etat, les partenaires techniques et financiers ou du secteur privé, présents à l'occasion de la FIARA, ainsi que les experts du Droit à l'alimentation. L'objectif est de profiter du forum offert par la FIARA, pour encourager la réflexion et susciter le dialogue politique

sur le droit à une alimentation adéquate et la capacité d'une approche basée sur les droits de l'Homme afin d'agir positivement sur la sécurité alimentaire de la population au Sénégal. La rencontre a permis de partager les innovations et les stratégies déjà développées, par les communautés paysannes, les chercheurs et les décideurs politiques dans le cadre du droit à une alimentation adéquate et de la sécurité alimentaire.

FIARA 2016 Coin des Panels

- Mardi 12 Avril 2016 à 9H30 à la Salle 4 Avril
AJAC LUKAAL : Agro écologie : « la solution pour une fertilité durable des sols et l'autonomie des agriculteurs » en collaboration avec ActionAid, FENAB-Agropasteurs de Diender, BIOTECH-SENAGRI
- Mercredi 13 Avril 2016 à 0h30 à la Salle 4 Avril
USAID-YAAJEENDE : « l'entrepreneuriat Rural Tout part de l'Agriculture »
- Jeudi 14 Avril 2016 à 9H30 à la Salle Aliou Diop
FAO : le Droit à l'Alimentation
- Jeudi 14 Avril 2016 à 9H30 à la Salle 4 Avril
ENDA ENERGIE : Journée de Lancement Progrès -Lait (Programme Régional Chaîne de Valeurs Lait et Energie Solaire) coprésidée par : Les Ministres de l'Elevage et des Productions Animales du Sénégal et de la Mauritanie et le Ministre de l'Energie et du Développement des Energies Renouvelables du Sénégal
- Samedi 16 Avril 2016 à 9H30 à la Salle Avril
PADEN : la régulation des marchés agricoles par les Organisations Interprofessionnelles Horticoles : la responsabilité des acteurs en débat